

### L'énergie

point de faire des déclarations, pour ensuite disparaître, il a dit presque exactement le contraire de ce qu'avait dit César autrefois en arrivant en Gaule. Le ministre a déclaré pratiquement: «J'ai vu, j'ai vaincu et je suis parti.»

Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Lalonde) a bien voulu écouter le député d'Etobicoke-Centre proposer la motion. Il a écouté le député de Vancouver-Kingsway (M. Waddell), porte-parole du NDP en matière d'énergie. Il a peut-être de bonnes raisons de ne pas être ici aujourd'hui alors qu'on discute cette question fondamentale de l'énergie, mais le secrétaire parlementaire du ministre est fort injuste quand il signale l'absence d'un député de l'opposition qui n'occupe pas un poste ministériel et ne touche pas de supplément pour s'occuper des affaires de l'État. Il y a une autre observation que je voudrais faire au sujet des remarques du secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. MacLaren). Là encore, il s'agit d'une brève remarque à propos de Toronto. Ce ne sont pas simplement des données réelles ou numériques, voire un document constitutionnel, qui créent les constitutions et les pays. Une atmosphère, une sorte de sentiment, figure parmi les éléments intangibles d'une constitution. Inutile de nous demander pourquoi la constitution ou les propositions énergétiques globales nous créent des difficultés, lorsque le ministre de l'Énergie et son secrétaire parlementaire viennent nous déclarer qu'il n'y a pas de crise de l'énergie. En effet, dans son exposé de tantôt, le ministre nous a dit qu'en somme, il n'y avait pas de crise de l'énergie. Monsieur l'Orateur, je ne sais vraiment pas dans quel coin du monde occidental on peut trouver un pays qui ne soit pas aux prises avec la crise de l'énergie, si ce n'est dans le terrier au fond duquel Alice au pays des merveilles avait glissé il y a bien des années dans ce célèbre conte de Lewis Carroll, que le ministre et son secrétaire parlementaire ont sûrement lu, et dans un monde utopique. Il n'y a pas un seul commentateur sérieux qui ne reconnaisse que les pays occidentaux sont aux prises avec une crise de l'énergie, de quelque façon qu'on l'envisage. Nous parlons d'exporter du gaz et le secrétaire parlementaire nous dit que nous sommes un peu à court de pétrole. Le secrétaire parlementaire n'a qu'à se rendre dans l'Est. Il peut traverser le Québec et se rendre dans les provinces de l'Atlantique. Il se rendra compte alors que la légère insuffisance de pétrole dont il parle est importante puisque près de 80 p. 100 de l'énergie produite en Nouvelle-Écosse l'est à partir du pétrole et que ce chiffre est encore plus élevé dans l'Île-du-Prince-Édouard. Voilà une sérieuse cause de soucis dans les provinces de l'Atlantique et pour une bonne partie de la population au Québec. N'importe qui, même les modérés, y verrait le début d'une crise de l'énergie. Que l'on parle des sources conventionnelles d'énergie, du gaz naturel, du solaire, des substituts au pétrole ou de la conservation, il n'est pas un homme sensé dans tout le monde occidental qui ne se rende compte que le problème nous échappe parce que trop souvent il faut s'approvisionner en énergie à l'extérieur de nos frontières. Comme le secrétaire parlementaire l'a laissé entendre, le plus triste est que nous avons des moyens, que nous ne mettons pas en valeur, de réaliser l'autarcie énergétique si chère à l'administration précédente. La divergence est de taille. On s'en est rendu compte dans le vote l'an dernier et certainement dans celui de février dernier. Il se peut que les Canadiens, avec tout le respect que j'ai pour eux, n'aient pas très bien saisi toutes les

implications du budget qui a été présenté en décembre dernier. Le député d'Etobicoke-Centre a dû se rendre à Toronto pour affaires concernant le Parlement. C'est de la part du secrétaire parlementaire le comble de l'hypocrisie que de parler de son absence, alors que le ministre responsable de tout le secteur de l'énergie n'est pas à la Chambre et que nous ne le reverrons peut-être pas du reste de la journée.

Le ministre a fait allusion au jour d'action de grâce et a commencé son intervention par quelques mots d'esprit. Mais j'ai pensé que cela aurait aussi bien pu être le 1<sup>er</sup> avril à l'entendre plaisanter ou faire un poisson d'avril et d'autres grandes généralisations. Le ministre peut se révéler un homme charmant à l'extérieur de la Chambre. Je ne veux pas m'en prendre à lui personnellement, mais il est certain que dans l'exercice de ses responsabilités ministérielles, que ce soit à la Chambre ou lors d'entretiens avec ses homologues provinciaux, le ministre est capable d'indisposer tout le monde quand il se met à expliquer les problèmes qui se posent dans le secteur énergétique. Encore à propos des fêtes—et je tiens à souligner encore une fois que je ne veux pas m'en prendre à lui personnellement—dans l'exercice de ses fonctions à l'extérieur de la Chambre, le ministre peut se révéler un homme très charmant et bien modeste, et qui a bien raison de l'être, mais à la Chambre ou dans ses rapports avec ses homologues provinciaux, il est capable de métamorphoser le Père Noël en Séraphin le matin de Noël. Au lieu d'employer son énergie à élaborer les politiques ou à assurer la sécurité des approvisionnements dont il parle, il sème à mon avis dans le pays un esprit de discorde et de mésentente comparable à n'importe quelle polémique suscitée par le Québec en matière constitutionnelle.

Pire encore, on décèle un élément de duperie dans presque tout ce qu'il dit. J'hésite à le dire, car je ne veux pas accuser délibérément le ministre de tromper la Chambre, mais c'est la vérité, que ce soit intentionnel ou non et, sincèrement, le ministre est plus intelligent qu'un tas de gens ne le pensent. Je ne crois pas que ce soit accidentel. Je pense que c'est tout à fait intentionnel et nous en avons vu plusieurs exemples sous nos yeux aujourd'hui. Je comprends que le ministre se glorifie de ce qu'on ait foré tant de puits en plus cette année, mais il sait très bien que pour forer un puits cette année, il faut avoir fait les préparatifs l'année d'avant. Nous verrons si le gouvernement joue vraiment son rôle d'après le nombre de puits qui seront forés l'année prochaine. A moins d'une entente satisfaisante sur le prix du pétrole, j'irai jusqu'à dire—et je suis prêt à lancer le défi au ministre à son retour à la Chambre—qu'il y aura moins de puits l'année prochaine que cette année, sans cet accord sur le prix du pétrole que nous attendons toujours.

• (1740)

Le secrétaire parlementaire a commenté des chiffres et le ministre en a cité. Nous savons tous, et les ministériels le savent bien, tout comme les députés de l'opposition ainsi que les téléspectateurs, que tout homme politique digne de ce nom sait jouer avec les chiffres. On peut essayer de leur faire dire ce qu'on veut, mais en fait les chiffres ne mentent pas. Prenez seulement l'exemple choisi par le ministre pour duper son monde et je ne parle pas des annonces télévisées qui tentent de faire croire aux Canadiens que nos approvisionnements sont assurés, que nous avons d'immenses réserves à portée de la main. Ce sera peut-être une autre histoire pour les exploiter, mais ne vous en inquiétez pas trop. Quand vous voyez ce genre